

Ludwig Von 88, Enola Gay

Dans tes yeux passent images lointaines
Souvenirs brefs chants irrels
Des frissons tranges parcourent ton corps
Tes paupires sont lourdes, ton coeur s'interroge
Nuit toile les ailes argentées
Pliant sous un fardeau intense
Glissent irritives dans l'air contraint
Voguent silencieuses vers des cieus denses
Dans l'bne froide et endeuille
La nuit s'tend dans un ciel d'enterrement
Dans tes tympanes vibrent des hlices
Vibrent les chants vibrent les chants
Les stries violaces des nuages
Lchent, brlent la lune l'horizon
Tes yeux captifs rivs sur les reflets
Des gouttes qui perlent le cockpit
Sous toi un reflet incertain
L'ocan se pare d'un velours noir
Ondule aux chants funestes des moteurs
Litanie lourde et oppressante
La clef qui ouvre une nouvelle re
Somnole indolente tes pieds
Dans tes tympanes vibrent les hlices
Vibrent les chants, vibrent les chants
L'aube s'est leve, dore elle chante
Une larme chatoyante dans la lumire
Crue et violente d'un jour nouveau
Le soleil brille froid et radieux
Elle t'apparat tche rutilante
Oasis dans une mer de nuages
Vierge et offerte cit inconsciente
Ton regard durcit, ton coeur devient pierre
Dans l'aurore ternelle et fige
Ton innocence deviendra crime
Mille nouveaux soleils se lveront
Au pays du soleil levant